



# Association Partage et Culture Sarasvati

Adresse postale : Combe plane - 46140 - Carnac-rouffiac  
Tél. : 05.65.36.96.06 - 06.71.99.07.84 - 06 71 25 23 27

Mail : [sarasvati46@yahoo.fr](mailto:sarasvati46@yahoo.fr)

Site : [www.myspace.com/partageetculturesarasvati](http://www.myspace.com/partageetculturesarasvati)

## Bonjour à tous

La semaine à Bénarès est vite passée. Jérôme est retourné à Ramnagar, le jeune indien qui devait continuer la musique n'est pas venu pendant son absence. Nous comprenons que si nous voulons que ces enfants continuent à chanter il faudra payer un musicien, environ 300 Rs par semaine. Nous avons aussi rencontré un suisse, Grillon il travaille dans un alpage l'été avec des jeunes en rupture et il veut s'investir dans ce lieu et créer un atelier mécanique, il est plein d'enthousiasme, il nous propose de vendre nos cd en suisse pour financer ce projet. Pourquoi pas ?

Nous avons aussi réglé la scolarité de Sunita pour l'année 2011/2012, 10630 Rs , 175 € y compris avec des cours du soir car elle est en retard ayant été scolarisée tardivement. Elle est bonne en maths et sciences nous a dit son professeur principal.

A Haridwar nous retrouvons Ram et sa famille, invitation dans la cabane en jonc, les affaires ne sont pas terribles pour le rickshaw hors la période de la kumbh mela. On voit qu'ils ont encore moins que d'habitude. La petite Chandravati a été malade cet hiver, ils ont eu beaucoup de frais de docteur. Ravina va bien, toujours aussi vive et enjouée. Le papa de Ram vit à côté, il est dans un état de crasse, il sent l'urine c'est terrible mais il est têtu et ne veut rien d'autre que fumer des bidies. On va faire le plein d'épicerie comme d'habitude. Ram nous explique qu'il a maintenant des papiers d'identité, il peut avoir sa licence de conducteur d'autorickshaw, le velo ne suffit plus pour nourrir sa famille. Il nous demande de lui donner le 1<sup>er</sup> apport pour acheter un autorickshaw : 50000 Rs, 830. Nous avons déjà reçu 300 € pour cette famille. Il empruntera le reste 100000 Rs, au vendeur. Nous lui donnons notre accord, nous ferons ça en Avril lors de notre prochain passage avant de partir.



A Rishikesh, nous rencontrons la femme de Shivananda, ils se sont mariés il y a un mois tout juste, ils ont l'air heureux, une histoire d'amour improbable, digne d'un scénario Bollywoodien.



Nous allons voir l'école venue de Theri et nous réglons la scolarité de 2011 et 2012 pour 15237 Rs soit 256€ pour 4 enfants.

Je suis allée visiter l'ashram de Ma Chetan Jyoti, la femme de Shivshankar m'a reçu chaleureusement. Que de souvenirs dans ce lieu ! Tout est resté comme au moment de son départ. La place de l'école de musique est vraiment là. Nous n'aborderons pas tout de suite le sujet avec Shivananda, il va falloir faire preuve de tact mais nous essaierons d'aller vers un retour de l'école dans les murs de l'ashram.

Retour vers Delhi où nous allons accueillir à aéroport les 6 voyageurs, Georges, Véronique, François, Patricia, Marion et Etienne venus pour le India special tour. Metro vers le vieux Delhi, fort rouge, chowk, temple Jaïn, mosquée. Un bel orage sur Bengla Sahib, le magnifique temple Sikh. Pluie battante sur le marbre blanc, une atmosphère familiale, chaleureuse. Dévotion, chant et sortie du dimanche. Nous faisons le tour du bassin, difficile de décrire cette joie tranquille des sikhs en leur maison. On rentre trempé de notre balade, quelques achats, un bon repas gastronomie indienne à Paharganj et la première journée fut bien remplie. Demain à l'aube, départ pour Agra.

Salman nous attend à la gare, très élégant Salman ! Il a l'air heureux et détendu.

Le premier regard sur le devrais être habituée, c'est peut-on s'habituer à une lumineuse perfection. humide, il a fait vraiment visiter le fort d'Agra, on va femme à Salman.



Taj me met une larme à l'œil, je bien la 10<sup>ème</sup> fois au moins, mais telle splendeur, à cette Jérôme aussi à la prunelle fort Shah Jahan. Les amis vont acheter un salwar kurta pour la

Toute la journée nous et nous finissons par Nous en sortons tous avec

sommes sur notre tapis volant atterrir chez Mughal carpet. notre tapis sous le bras, Salman,

le prince du rickshaw ne cache pas sa joie. Very good day ! Il a même avalé une petite bière en acompte sur les com qu'il va recevoir de Mughal carpet. Il nous a invité chez lui et nous a présenté sa femme, très intimidée devant tous ces occidentaux. Ce lien avec Salman et sa famille est aussi un trésor pour accueillir les amis que nous amenons avec nous. Nous ne sommes plus la proie des conducteurs de rickshaw. Nous sommes heureux de recevoir tout cela et d'avoir pu l'aider pour l'achat du rickshaw.

Le soir même train de nuit pour Varanasi, 3 jours seulement et le mariage de Babli. Elle se marie demain. Que de larmes et de cris, elle se presse contre moi, elle sanglote, appelle son père, quel gros chagrin. Le mariage indien, la règle de la caste veut qu'elle se marie ailleurs que dans sa ville, dans la même caste, elle va donc épouser son beau frère et rejoindre sa sœur au Madya Pradesh, elle qui passait ses journées au bord du Gange à vendre des petits pots de lait, peur de ce qui l'attend là bas.



Elle va quitter cette famille que l'on sent très affectueuse et unie, tout monde pleure, la maman, le papa, le frère. On reviendra demain mais nous partirons juste avant le mariage pour Kolkata. J'en dors mal mais lendemain, plus personne ne pleure, ce sont les préparatifs. Elle a les mains peintes au henné, puis c'est la puja des parents. Babli a l'air plus détendue. On se quitte en promettant d'aller la voir au MP.

Le soir nous partons pour Kolkata avec le groupe plus Puja et Ramdhani. 7 h du matin arrivée gare d'Howra, un saddhu bengali rencontré à Bénarès est venu spécialement de Bénarès il y a 2 jours pour nous accueillir et nous guider à Calcutta.



Incroyable, merveilleux bengali qui nous pilote vers le ferry, j'appréhendais la traversée de Calcutta, un guide est là qui connaît son affaire. Traversée de l'Howgly, puis les couleurs du marché aux fleurs, une escale au village de sculpteurs. Là sont fabriquées les statues des dieux et déesses utilisées dans les festivals. Ces statues sont fabriquées en paille enduite de terres peintes et décorées de la façon la plus kitsh. Repas dans un très bon resto, puis Dakshineswar, le grand temple de Kali, lieu du saint Ramakhrisna, une architecture genre Lourdes, qui abrite une des statues de la plus puissante des déesses indiennes. Nous quittons notre baba pour l'aéroport, son aide à été précieuse, merci bengali baba.



Ramdhani et Puja sont tout excités à l'idée de prendre l'avion, mais là le voyage a failli mal tourner. Au comptoir d'enregistrement, l'hôtesse embarrassée me dit que les billets sont faux, nous n'avons pas de réservation.

Pas de panique, on est 10, reste-t-il encore assez de places ? Oui, il faut donc acheter d'autres billets tout de suite, évidemment au comptoir de la compagnie ils ne prennent pas la carte bleue,

on regroupe tout le liquide que nous avons changé avant de partir de Bénarès pour acheter les billets. Autre mauvaise surprise, les 6 billets retour Chennai / Delhi aussi sont faux.

C'est de l'arnaque de haut vol, je ne peux croire que ce soit le fait d'Anuj, l'agence de Bénarès chez qui je prends tous mes billets depuis 3 ans. J'essaie de le joindre, pas de réponse, quand enfin je l'ai au bout du fil, il est atterré et me propose tout de suite de m'envoyer de nouveaux Chennai / Delhi le lendemain par mail. Il a sous-traité avec une agence de Delhi, il me remboursera. Je suis soulagée de ne pas avoir été trahie par Anuj que j'estime et qui par ailleurs aide des familles.

Nous pouvons attendre sereinement le décollage, main dans la main avec Puja et Ramdhani. Aucun problème, la technologie aérienne indienne fonctionne parfaitement.

Ah India, india ! A Chennai les taxis attendus ne sont pas là, nous trouvons donc deux ambassadeurs pour nous conduire à Mahabalipuram, ou Mamallapuram au Tamil Nadu dans une guest house tenue par Pascale, une française.

Au matin, Puja découvre la mer, elle rit et saute dans les vagues qui la bousculent, elle n'a pas peur dans les rouleaux.

Les pêcheurs en barque ramènent leur butin, elle découvre de nouveaux poissons aux formes étranges : diodon, raies, et d'autres tout longs ou tout ronds, des étoiles de mer, des homards, des calamars et des crevettes, ça la passionne, elle court d'un bateau à l'autre quand ils débarquent les lourds filets.

Nous pratiquons plage, crevettes pendant 2 jours mais aussi visite des temples et des grottes. C'est une petite ville de pêcheurs et de sculpteurs, les Beatles y ont séjourné, il en reste un noyau de guest houses, de restos et de boutiques aux noms évocateurs des années rock'n roll. Et nous, les nanas, on peut se baigner en maillot ce qui ne se fait généralement pas en Inde. On y a retrouvé aussi Anand qui lors de notre dernier passage avait perdu son stock de jouets avec le tsunami, des amis nous avait donné des sous pour lui et aussi pour aider si besoin. Avec son aide nous avons acheté des sacs de riz pour un village de pêcheur.



Anand travaille maintenant dans un hôtel, il propose de nous recevoir sur la terrasse chez son frère pour déguster du poisson grillé et des gambas. Simplicité et gentillesse d'Anand, les poissons sont délicieux.

Pondichéry nous attend ensuite, sentiment étrange d'être en France mais une France chaude et exotique, on retrouve vraiment un air de chez nous dans la ville «blanche». Nous trouvons dans une librairie française, un livre de Jacques Dupuis intitulé Inde, qui nous apprendra beaucoup sur l'histoire la culture du sous-continent et sa diversité. Incontournable, l'ashram d'Aurobindo offre à



manger pour presque rien, mais l'ambiance y est assez désagréable. Nous sommes bénis pour une roupie par Lakshmi l'éléphante du temple de Ganesh aux peintures colorées. Les temples du sud sont bien différents de ceux du nord, c'est une autre civilisation, d'autres rites.

La ville indienne est très vivante et commerçante, le marché couvert offre couleurs et parfums intenses, entre poisson, encens et rose.

Devants les maisons des Kolam, dessins fait à main levée avec de la farine de riz, montre le savoir faire de la maitresse de maison, le mari doit être le premier à fouler le kolam.

Ramdhani nous joue un petit tour à sa façon, il disparaît au milieu d'un carrefour. On ne s'inquiète pas, Il connaît le chemin de la guest house de l'ashram où nous logeons. Mais petit moment très



désagréable nous attend en rentrant : Il faut faire face aux récriminations de la responsable que Ramdhani saoul a perturbé tout l'après midi, et Ramdhani qui nie avoir bu, est contredit par une haleine éloquente. A Pondichery l'alcool est détaxé, il en a profité bien vite. On l'avait averti, pas de problème ou retour à Bénarès. Nous ne pouvons le renvoyer par manque de train mais nous ne lui donnerons plus un sous d'argent de poche pendant le reste du voyage, ce qui créera une situation peu confortable pour nous comme pour lui.

Il ne reste plus qu'à rejoindre Tiruvanamalai. Etienne Lauth qui nous a trouvé les hébergements, nous accueille, il joue de la flûte Bansouri et le soir même Jérôme est réquisitionné pour jouer dans un resto. La musique compensera la qualité d'un repas médiocre. Tiruvanamalai est dominé par une petite montagne, Arunchala qui est le corps même de Shiva, de nombreux ascètes ont vécu là. Le plus connu est Ramanamaharshi, un grand ashram attire de nombreux occidentaux qui pratiquent la méditation, pour répondre à la question qui suis-je ? Question résolue par le grand sage.



Tiru comme on dit possède aussi un magnifique et immense temple qui se prépare à fêter Shiva dans la nuit du 2 au 3 mars. Le temple est décoré avec des parterres en sel coloré formant des dessins représentant Shiva et sa famille. Des milliers de lampes à huile illuminent les deux bassins et forment aussi des décorations sur le sol. Dans le centre du temple une file tortueuse attend pour le Darshan (la vision du dieu), des centaines de personnes tournent sans cesse autour du cœur. On se croirait dans le ventre de la terre. Dehors un endroit est

consacré à la musique classique et dans un autre se jouent du théâtre, des danses barata natyam, des chants et danses populaires, des percussions étonnantes ressemblant à la batucada, des femmes tombent en transe devant des scènes représentant des déesses ou des dieux.

Ailleurs se sont les Saddhus qui chantent des chants dévotionnels, tous les noms de Shiva, sans interruption pendant plusieurs heures d'affilées, Puis c'est l'abishek, on lave le lingam, il est yaourt, du miel aussi, des fleurs, et puis l'Arati flamme. La cérémonie se termine par la nourriture consacrée, petit gâteau au lait. reprennent leur chant. Puja s'est endormie sur le nombreux sont ceux qui restent pour dormir là. près d'elle et nous endormons dans cette Nous rentrerons vers 3 heures.

Le lendemain c'est l'anniversaire de Puja, elle a party avec gros gâteau crémeux, coca et chouchoute attend surtout les cadeaux. Des sont invités, la fête est sympa, musique à la clé, Puja a eu son « new coprah » vêtement en hindi, tout. Les enfants sont contents, ils ont frappé sur le djumbé .



devant un Shiva lingam. couvert de lait, puis de présentation de la distribution du Prasad, Puis les Saddhus sol. Il est 1h du matin, Nous nous allongeons atmosphère intense.

11 ans. Il est prévu une mixture. Notre enfants d'amis d'Etienne on danse même un peu. ce qu'elle espérait avant

Le lendemain matin départ aux aurores, direction le sommet d'Arunchala. Ca grimpe dur, presque de l'escalade sur les blocs de rocher en vrac, ce n'est pas vraiment un chemin, Puja grimpe comme une chevrette mais dur dur Arunchala. Le meilleur de la montagne est l'arrivée au sommet, la récompense est là, une vue superbe, le temple est aussi impressionnant vu d'en haut. La descente est dure aussi, le soleil tape, les genoux gémissent et craquent

Quatre de nos amis ont choisi de retourner à Mamallapuram s'offrir encore un peu de mer, coquillages et crustacés.



Nous resterons un jour de plus à Tiru, ce jour est jour de nouvelle lune. D'étranges rites ont lieu ce jour là, dans le temple des enfants sont déguisés en dieux ou déesses, des jeunes hommes ont des citrons sur le corps, On dirait des tuniques en citron mais en fait ils sont cousus sur la peau. D'autres représentent plus sérieusement des dieux et déesses. Devant le temple il nous est donné d'assister à une scène de possession. Un homme habillé en sari, les cheveux longs décorés de jasmin, maquillé avec des crocs, est sollicité par un chanteur et des musiciens. Une jarre sur le sol



contient un feu, Tout à coup le visage de cette homme change, il est habité par la déesse Beliba, une sorte de Kali, des gens tombent à ses pieds, ils sont aussi en transe, certains posent des questions, la déesse répond tout en dansant, Elle saisi la jarre de feu et danse. Son visage est impressionnant. Nous apprendrons que ces rites et ces déités ont des origines dans les cultes indigènes.

Nos visiteurs vont repartir pour la France, le billet est valable cette fois, on a passé de vrais bons moments ensemble, nous sommes heureux cette expérience positive. Nous ferons donc d'autres Sarasvati tour, avis aux amateurs.

Nous allons continuer vers Bhubaneswar et Puri dans l'Orissa avant de rentrer à Varanasi.

A Bhubaneswar, nous nous faisons refouler durement à l'entrée du temple, not allowed, non hindu, dégage, c'est le message en clair. Alors on dégage. D'autres grottes et temples à visiter puis on part vite fait pour Puri, enfin on aimerait bien que ce soit vite fait, mais le train s'arrête plus qu'il ne roule, 50 Km, 4 heures, un record.

Puri, plage, des traces babacool bien ancrées, Puja s'éclate dans la mer, les vagues sont moins dures qu'à Mamallapuram. Même Ramdhani fait un tour dans l'eau, une puja à Sagar dit-il. Sagar signifie mer en Hindi.

Le temple célèbre de Jaganath est aussi interdit aux non hindou, le dieu Jaganath ressemble à un jouet pour enfant surgit d'un lointain passé.

Nous allons visiter l'école « Umashankar Vidyalaya » fondée par Neneta . financée par 300 sponsors espagnols réunis en Shanga, un trust parallèle indien propriétaire du terrain, simple et efficace ça fonctionne depuis 6 ans. Route de campagne, chaumières au milieu des palmiers, et nous voici dans une belle école toute neuve, accueillis avec des bouquets de fleurs.

Les enfants sont joyeux et Neneta rayonne. Visite des classes, repas, sieste puis musique pour tous. Jérôme fait chanter oh la la qu'il fait beau et Ganga river, c'est d'une facilité incroyable. Ensuite ils viennent chanter chacun leur tour des chants traditionnels, les petites filles dansent, c'est une pure grâce. Nous avons grande envie de les enregistrer pour un prochain cd. Pour en savoir plus : [www.shangaindia.org](http://www.shangaindia.org)



Notre voyage se termine par une party, dans la guest house pour célébrer le mariage de deux jeunes de bonne famille, mariage arrangé qui visiblement arrange aussi les mariés, plus que consentants, la mariée est si belle et l'époux très classe ; Des heures de cérémonie pour bien sceller cette union.



Un dernier bain avec Puja, un tour sur un dromadaire très affectueux, en route pour sweet home Bénarès.

Surprise, Babli est revenue pour 2 mois chez ses parents, que c'est-il passé au Madhya Pradesh ?  
Nous ne saurons pas mais elle est visiblement heureuse de retrouver Mata Ganga.